Comité Français Pour Yad Vashem

DANIEL BRILLET
Maire de NOELLET
et
ALFRED SABBAH, LOUIS PIDHORZ & PIERRE LAZARUS
Délégués Régionaux du Comité Français pour Yad Vashem

Vous prient de bien vouloir assister à la cérémonie au cours de laquelle

UN DIPLOMATE DE L'AMBASSADE D'ISRAËL EN FRANCE

remettra les médailles des Justes parmi les Nations à titre posthume à :

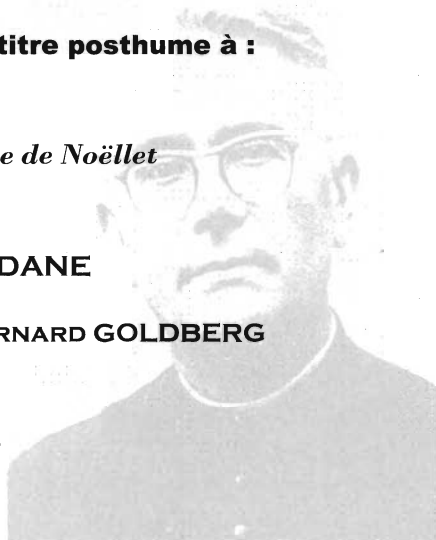
L'ABBÉ XAVIER TERRIEN

sa médaille et sont diplôme seront exposés à la Mairie de Noëllet
et à

ANNE-MARIE PINGUET

représentée par sa petite fille HENRIETTE CHEDANE

pour avoir sauvé entre autre les vies de HELENA, HENRI & BERNARD GOLDBERG



LE DIMANCHE 17 MAI 2009 À 15 H 00
En la mairie de Noëllet
11, rue de la Mairie, 49520 Noëllet

La médaille des Justes est décernée par l'Institut Yad Vashem aux personnes non juives qui ont sauvé des juifs sous l'occupation, au péril de leur vie.

Abbé Xavier TERRIEN – Anne-Marie PINGUET

תעודת כבוד
Diplôme d'Honneur

La famille GOLDBERG, le père, Mordka, la mère Fradjila, tous deux nés en Pologne et leurs 4 enfants : Helena (née à Berlin en 1925), Cécile (née à Paris en 1926), Henri (né à Paris en 1930) et Bernard (né à Paris en 1937).

Ils habitaient à Paris 20è, rue de Belleville. Le père travaillait comme presseur dans la confection. C'est en revenant d'un voyage « d'approvisionnement » à la campagne, le 21 octobre 1941, qu'il fut arrêté, interné à Drancy, puis déporté à Auschwitz en mai 1942.

La famille reste à Paris mais, Helena – consciente du danger – décide d'emmener ses deux frères, Henri et Bernard, chez une nourrice dans la Sarthe.

Au même moment, malheureusement, Mme GOLDBERG et sa fille Cécile sont arrêtées lors de la rafle du Vel d'Hiv. Elles seront toutes deux déportées.

Lorsque Helena remonte sur Paris, elle apprend l'arrestation de sa mère et de sa sœur.

Sa voisine, une dame juive, lui demande d'emmener ses propres enfants chez une nourrice, Mme Anne-Marie PINGUET, qui demeure à Noëllet (Maine-et-Loire).
Celle-ci ne dispose pas d'assez de place pour accueillir 4 enfants.

Elle conseille donc à Helena d'aller voir l'abbé Xavier TERRIEN.
Celui-ci accepte immédiatement d'héberger Henri. L'hébergement durera de décembre 1942 à fin 1943.

Henri rejoint fin 1943, de son plein gré son frère Bernard chez Mme Anne-Marie PINGUET.

Après la Libération, Henri rejoint sa sœur Helena à Paris. Celle-ci continuera de se rendre à Noëllet jusqu'en avril 1945.